

Les médiateurs culturels au Cameroun : passeurs de patrimoine, acteurs de médiation et défis de structuration d'un métier émergent

Axelle Miranda Bassa à Kpolom

Département de Patrimoine et Muséologie, Institut des Beaux-Arts de l'Université de Douala à Nkongsamba/ Cameroun

Axanda86@gmail.com

00 (237) 690817140/ 678154183

Résumé

Dans un contexte camerounais marqué par une forte diversité culturelle et par les défis contemporains de transmission du patrimoine, la médiation culturelle constitue un enjeu central dans la relation entre les institutions culturelles et les publics. Cet article analyse le rôle des médiateurs culturels, envisagés comme des « passeurs de patrimoine », ainsi que les principaux défis liés à la structuration de ce métier dans le contexte camerounais. L'étude repose sur une démarche méthodologique mixte combinant une revue de la littérature scientifique et une enquête de terrain menée dans plusieurs institutions muséales. Celle-ci s'appuie sur des entretiens semi-directifs réalisés auprès de médiateurs culturels et de responsables de structures patrimoniales, ainsi que sur un questionnaire administré à 649 visiteurs afin d'analyser leurs attentes vis-à-vis du rôle des médiateurs. Les résultats mettent en évidence le rôle éducatif, social et patrimonial des médiateurs culturels dans la transmission et la valorisation du patrimoine. Ils soulignent également l'importance croissante des approches participatives et des outils numériques dans l'évolution des pratiques professionnelles. Toutefois, l'analyse révèle des contraintes structurelles qui limitent la professionnalisation du métier, notamment l'insuffisance de formations spécialisées, l'absence de reconnaissance institutionnelle et la faiblesse des moyens disponibles. L'article met ainsi en évidence la nécessité de renforcer l'intégration du métier de médiateur culturel dans les politiques culturelles nationales, à travers le développement de dispositifs de formation, la création de postes dédiés et le soutien à des dynamiques

partenariales entre institutions culturelles, collectivités territoriales et acteurs éducatifs.

Mots-clés : *Médiation culturelle ; Médiateurs culturels ; Musées ; Patrimoine ; Participation des publics.*

Introduction

Dans un pays comme le Cameroun, riche d'une diversité culturelle exceptionnelle, la question de la transmission et de la valorisation du patrimoine revêt une importance stratégique. Face à l'érosion des pratiques culturelles locales, à la mondialisation et à la mutation des modes de communication, le besoin de médiation entre les héritages du passé et les dynamiques contemporaines se fait de plus en plus pressant. Dans ce contexte, le métier de médiateur culturel émerge comme une fonction essentielle, bien que souvent méconnue. Le médiateur culturel, souvent qualifié de « passeur de patrimoine » (Davallon, 2003 : 45), joue un rôle de trait d'union entre les institutions culturelles, les artistes, les œuvres et les publics. Il facilite la compréhension, l'appropriation et la valorisation du patrimoine matériel et immatériel. Au Cameroun, cette fonction prend un relief particulier, tant les enjeux identitaires, éducatifs et sociaux sont forts dans un contexte postcolonial et plurilingue marqué par la diversité des identités et des mémoires (Mbembe, 2000 : 23). Cependant, malgré leur importance, les médiateurs culturels évoluent dans un cadre marqué par de nombreux défis : une reconnaissance institutionnelle encore limitée, un manque de formation spécialisée, des conditions d'emploi précaires et des difficultés à mobiliser durablement les publics (Chaumier & Mairesse, 2013 : 99). Ces constats, largement documentés dans la littérature, se vérifient également dans le contexte

camerounais. Ces difficultés interrogent la place accordée à la culture dans les politiques nationales, ainsi que les perspectives d'avenir pour ce métier aux multiples facettes. L'objectif de cet article est d'analyser le rôle des médiateurs culturels au Cameroun, ainsi que les principaux défis liés à la structuration de ce métier, afin de mieux comprendre les enjeux contemporains de la médiation culturelle dans ce contexte. La problématique centrale est formulée comme suit : comment la médiation culturelle contribue-t-elle à la transmission et à la valorisation du patrimoine au Cameroun, et quels sont les principaux défis auxquels sont confrontés les médiateurs culturels dans l'exercice de leurs missions ? L'étude repose sur deux hypothèses principales : premièrement, la médiation culturelle constitue un levier essentiel de démocratisation de l'accès au patrimoine et de transmission des savoirs culturels auprès de publics diversifiés ; deuxièmement, l'absence de reconnaissance institutionnelle et de formations spécialisées limite la professionnalisation du métier de médiateur culturel au Cameroun.

Pour examiner ces hypothèses, cette recherche mobilise une démarche méthodologique mixte, articulant analyse théorique et enquête empirique. Les modalités de mise en œuvre de cette démarche sont présentées dans la section suivante.

Pour répondre à cette problématique, l'article s'organise en trois temps. Il présente d'abord le cadre conceptuel et institutionnel de la médiation culturelle au Cameroun. Il analyse ensuite les principaux rôles joués par les médiateurs culturels à partir des apports théoriques et des données de terrain. Enfin, il met en évidence les défis structurels auxquels ces acteurs sont confrontés avant de proposer quelques pistes

de structuration du métier dans les politiques culturelles camerounaises.

1 Méthodologie de l'étude

Cette étude repose sur une approche méthodologique mixte, combinant des méthodes qualitatives et quantitatives, afin d'analyser les pratiques professionnelles, les conditions d'exercice et les représentations du métier de médiateur culturel dans les institutions muséales camerounaises. Elle s'inscrit dans une démarche inductive et contextualisée, attentive aux réalités institutionnelles, sociales et culturelles dans lesquelles s'inscrivent les acteurs de la médiation.

Sur le plan théorique, la recherche s'appuie sur une revue de la littérature scientifique consacrée à la médiation culturelle et aux métiers de la culture, notamment les travaux de Davallon (2003), Caune (1999) et Hooper-Greenhill (2000), qui permettent de situer le médiateur culturel comme un acteur central des processus de transmission, d'interprétation et de mise en relation entre les institutions culturelles et les publics.

Sur le plan empirique, l'enquête a été menée dans plusieurs institutions muséales représentatives de la diversité du paysage muséal camerounais, notamment le Musée National de Yaoundé, musée public à vocation nationale ; le Musée des Civilisations de Dschang, musée privé à dimension communautaire ; le Musée des Rois Bamoun à Fouban, musée patrimonial rattaché à une chefferie traditionnelle ; et le Musée Maritime de Douala, musée privé thématique consacré au patrimoine portuaire et maritime. Cette sélection repose sur une logique comparative visant à appréhender la diversité des contextes d'exercice du métier de médiateur culturel.

Le dispositif empirique repose sur une triangulation des données. Un questionnaire a été administré à 649 visiteurs afin d'analyser leurs attentes vis-à-vis du rôle des médiateurs et leur perception des dispositifs d'accompagnement proposés. Par ailleurs, une quarantaine d'entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès de médiateurs culturels et de responsables de structures patrimoniales, permettant d'explorer les trajectoires professionnelles, les pratiques de médiation, les contraintes institutionnelles et les représentations du métier. Une analyse documentaire des supports et actions de médiation a également été conduite afin de contextualiser les pratiques observées.

Les données qualitatives ont fait l'objet d'une analyse thématique, permettant d'identifier les principales logiques professionnelles et les défis rencontrés par les médiateurs. Les données quantitatives ont été traitées à l'aide d'outils statistiques tels que Excel, afin de mettre en évidence les tendances relatives aux attentes des publics et de croiser ces résultats avec les pratiques des médiateurs.

2 Le cadre conceptuel et institutionnel de la médiation culturelle au Cameroun

2.1 Définition et origines de la médiation culturelle :

La médiation culturelle peut être définie comme un ensemble de pratiques visant à mettre en relation un public avec une œuvre, un lieu ou une expression culturelle, afin d'en faciliter la compréhension, l'appropriation et l'expérience (Davallon : 2003). Elle constitue également un dispositif de mise en relation entre les institutions culturelles et les publics, favorisant l'appropriation sociale du patrimoine (Chaumier & Mairesse, 2013 : 102).

Apparue dans les pays occidentaux à la fin du XXe siècle, dans le cadre des politiques de démocratisation culturelle, la médiation culturelle s'est progressivement imposée comme une pratique professionnelle transversale. Elle est aujourd'hui mobilisée dans les musées, les bibliothèques, les institutions patrimoniales, mais aussi dans les festivals, les centres d'art et les espaces publics (Mairesse & Chaumier, 2013 : 101). La médiation culturelle revêt une importance particulière dans les contextes pluriculturels, où les dispositifs de transmission doivent s'adapter à des publics hétérogènes, parfois éloignés des codes culturels institutionnels. Elle permet ainsi de réduire les écarts symboliques entre les œuvres et les publics, en facilitant leur accès et leur interprétation (Caune, 1999 : 78). La figure du médiateur comme « passeur de patrimoine » s'inscrit dans une tradition plus large de réflexion sur les processus de médiation et les transferts culturels. Plusieurs travaux en sciences de l'information et de la communication, en éducation et en études culturelles mobilisent cette métaphore pour désigner les acteurs qui assurent la circulation du sens entre les œuvres, les institutions et les publics (Jeanneret, 2008 : 56).

2.2 Le contexte camerounais : diversité culturelle et enjeux patrimoniaux

Le Cameroun, souvent qualifié d'« Afrique en miniature », se caractérise par une forte pluralité linguistique, ethnique et religieuse. Cette diversité culturelle constitue un terrain favorable au développement des pratiques de médiation culturelle, dans la mesure où les dispositifs de transmission doivent intégrer la multiplicité des identités et des mémoires collectives (Mbembe, 2000 : 52). Dans ce contexte, la médiation culturelle se manifeste à travers des pratiques variées : visites guidées dans les musées, valorisation du patrimoine

immatériel, actions de sensibilisation dans les établissements scolaires et les communautés, ainsi que des événements culturels articulant tradition et modernité. Toutefois, ces initiatives demeurent encore faiblement structurées et souffrent d'un déficit de reconnaissance professionnelle et institutionnelle.

2.3 Cadre légal et politique culturelle au Cameroun

La politique culturelle camerounaise repose principalement sur les orientations définies par le Ministère des Arts et de la Culture (MINAC, 2018 : 14). Plusieurs textes législatifs et documents stratégiques soulignent la nécessité de préserver, promouvoir et vulgariser le patrimoine culturel national. Cependant, la médiation culturelle, en tant que champ professionnel structuré, y demeure marginalement prise en compte. L'absence d'un statut clairement défini pour les médiateurs culturels constitue un obstacle majeur à leur intégration au sein des institutions culturelles et limite leur accès à la formation, au financement et à la reconnaissance officielle. Bien que certaines institutions, notamment le Musée National de Yaoundé ou des centres culturels privés, développent des activités de médiation, ces initiatives restent encore limitées et peu systématisées.

2.4 Formation et reconnaissance du métier de médiateur culturel

À ce jour, il n'existe pas au Cameroun de filière universitaire spécifiquement dédiée à la médiation culturelle. Toutefois, certaines formations en histoire de l'art, en muséologie ou en tourisme intègrent partiellement cette dimension. Dans la pratique, de nombreux médiateurs culturels acquièrent leurs compétences à travers des expériences

professionnelles, des stages ou des engagements associatifs. Le déficit de reconnaissance statutaire constitue un frein important à la professionnalisation de ce métier. En l'absence de cadre juridique structuré, de grille salariale ou de perspectives de carrière clairement définies, les médiateurs culturels sont souvent assimilés à des animateurs occasionnels ou à des intervenants temporaires. Cette situation limite leur légitimité et leur influence dans le champ culturel national.

3 les rôles des médiateurs culturels : entre transmission, interprétation et valorisation

Les analyses présentées dans cette section s'appuient à la fois sur les apports de la littérature scientifique consacrée à la médiation culturelle et sur les données empiriques recueillies lors de l'enquête de terrain menée dans plusieurs institutions muséales camerounaises. Les entretiens réalisés avec des médiateurs culturels ainsi que les questionnaires administrés auprès des visiteurs permettent d'éclairer les pratiques effectives de médiation et les enjeux auxquels ces acteurs sont confrontés dans le contexte camerounais.

3.1 Le rôle éducatif : vulgarisation du patrimoine auprès de publics diversifiés

Le médiateur culturel contribue à l'accessibilité des contenus culturels en facilitant leur compréhension par des publics variés. Dans cette perspective, le musée contemporain ne se limite plus à une fonction de conservation, mais s'affirme comme un espace d'apprentissage, d'interaction et de dialogue avec les publics (Hooper-Greenhill, 2000 : 15). Le médiateur joue ainsi un rôle pédagogique en traduisant des contenus spécialisés en discours adaptés à différents types de visiteurs :

enfants, jeunes, adultes ou publics éloignés des institutions culturelles (Hooper-Greenhill, 2000 : 17). Dans le contexte camerounais, cette fonction éducative s'observe notamment à travers les visites guidées, les ateliers pédagogiques et les activités destinées aux publics scolaires. Dans un environnement marqué par des inégalités d'accès à l'éducation culturelle, le médiateur agit comme un intermédiaire entre les savoirs scientifiques et les savoirs sociaux, contribuant ainsi à la démocratisation culturelle.

Les données qualitatives issues des entretiens réalisés dans le cadre de cette étude confirment cette dimension pédagogique du métier. Comme l'explique un médiateur du Musée des Civilisations de Dschang : *« Beaucoup de visiteurs arrivent dans le musée sans connaître l'histoire des objets exposés. Notre travail consiste à raconter ces histoires de manière simple pour que chacun puisse comprendre le sens de ce patrimoine »*.
(Entretien avec un médiateur culturel, Dschang, 2023)

Du point de vue des publics, la médiation apparaît également comme un élément structurant de l'expérience muséale. Plusieurs visiteurs interrogés soulignent l'importance de l'accompagnement des médiateurs dans la compréhension des collections. Comme l'indique une visiteuse au Musée National de Yaoundé : *« Quand le guide explique les objets, on comprend beaucoup mieux leur histoire. Sinon, on regarde seulement les vitrines sans savoir vraiment ce que cela signifie »*. (Visiteuse, enquête auprès des publics, Yaoundé, 2023). Ces témoignages mettent en évidence le rôle central du médiateur dans la construction du sens et dans l'appropriation du patrimoine par les publics. Ils confirment également que la médiation constitue un levier essentiel pour enrichir

l'expérience de visite et favoriser l'engagement des visiteurs (Falk & Dierking, 2013 : 89).

Ces résultats rejoignent les travaux de Hooper-Greenhill (2000) et Falk et Dierking (2013), qui soulignent le rôle central du médiateur dans la construction de l'expérience muséale et dans l'appropriation des contenus culturels par les publics. Toutefois, dans le contexte camerounais, cette fonction éducative s'exerce dans des conditions souvent marquées par des contraintes matérielles et institutionnelles plus importantes, ce qui en limite parfois la portée.

3.2 Le rôle social : favoriser le dialogue interculturel et l'inclusion

Dans un pays marqué par une forte diversité ethnique, linguistique et religieuse comme le Cameroun, le médiateur culturel contribue à la cohésion sociale en favorisant le dialogue interculturel et la participation des publics. Dans cette perspective, la médiation culturelle contemporaine s'inscrit de plus en plus dans une logique participative, où les publics ne sont plus considérés comme de simples récepteurs, mais comme des acteurs impliqués dans la construction du sens autour des œuvres et des objets patrimoniaux (Simon, 2010 : 23).

Cette approche participative se traduit par la mise en place de dispositifs variés : ateliers collaboratifs, collecte de mémoires locales, échanges avec les médiateurs ou encore outils interactifs permettant aux visiteurs de partager leurs interprétations. Les données empiriques recueillies lors de l'enquête de terrain confirment cette attente de participation. Comme l'exprime un visiteur : « Ce serait intéressant que les visiteurs puissent aussi raconter ce qu'ils savent des objets ou des traditions. Parfois, nous avons aussi des histoires familiales

liées à ces objets. » (*Visiteur, enquête de terrain, 2023*). Ces observations rejoignent les analyses de Simon (2010), selon lesquelles les institutions culturelles ont intérêt à se transformer en espaces participatifs où les publics contribuent activement à l'élaboration des récits patrimoniaux (Simon, 2010 : 45). Dans le contexte camerounais, caractérisé par une forte tradition orale et une pluralité de mémoires locales, la co-construction des dispositifs de médiation avec les communautés apparaît comme une stratégie pertinente pour renforcer l'appropriation sociale du patrimoine (Mbembe, 2000 : 41). Dans cette perspective, les institutions muséales camerounaises peuvent encourager diverses formes de participation, telles que la collecte de récits et de mémoires locales auprès des visiteurs et des communautés, l'organisation d'ateliers favorisant l'interprétation collective des objets, ainsi que le développement de dispositifs numériques interactifs dédiés au partage d'expériences et de connaissances, contribuant ainsi à enrichir les discours muséographiques tout en renforçant leur ancrage social (Mairesse & Chaumier, 2013 : 118).

3.3 Le rôle patrimonial : interprétation et valorisation des expressions culturelles

Le médiateur culturel ne se limite pas à la transmission des savoirs : il participe activement à l'interprétation des œuvres, des pratiques et des objets culturels. Il contextualise les éléments du patrimoine, les relie à des réalités contemporaines et encourage une lecture active de la part des publics (Davallon, 2003 : 52). Dans le contexte camerounais, cette fonction concerne notamment la valorisation des chefferies traditionnelles, des langues locales, des danses rituelles, des savoir-faire artisanaux ou encore de l'architecture

vernaculaire. Le médiateur contribue ainsi à la préservation et à la transmission d'un patrimoine vivant, parfois fragilisé par les dynamiques de modernisation et de globalisation (Ndjio, 2011 : 120).

3.4 Le rôle d'intermédiaire : entre institutions, artistes et publics

Le médiateur culturel occupe une position d'interface entre plusieurs acteurs du champ culturel. Il interagit avec les institutions (musées, centres culturels, administrations), collabore avec les artistes, les artisans et les chercheurs, tout en restant attentif aux attentes des publics. À ce titre, il facilite la circulation des savoirs, favorise la compréhension mutuelle et contribue à l'élaboration de projets culturels participatifs. Ce rôle d'intermédiation est particulièrement crucial dans des contextes où des écarts peuvent exister entre les élites culturelles et les communautés locales, notamment en raison de différences sociales, linguistiques ou symboliques (Bourdieu, 1979 : 89).

3.5 Les opportunités offertes par la médiation numérique

Le développement des technologies numériques ouvre de nouvelles perspectives pour la médiation culturelle au sein des institutions patrimoniales. Des outils tels que les audioguides numériques, les QR codes, les supports audiovisuels ou les dispositifs interactifs permettent d'enrichir l'expérience de visite et de diversifier les modalités d'accès aux contenus culturels (Parry, 2007 : 92). Dans le contexte camerounais, ces technologies offrent également des possibilités accrues de valorisation du patrimoine immatériel, notamment à travers la diffusion de récits oraux, de pratiques rituelles ou de savoir-faire artisanaux difficilement exposables

dans les dispositifs muséographiques classiques. Par ailleurs, le numérique favorise l'émergence de formes de médiation participatives, en permettant aux visiteurs d'interagir avec les contenus et de contribuer à leur interprétation (Simon, 2010 : 123). Les résultats de l'enquête menée auprès de 649 visiteurs confirment cet intérêt pour des dispositifs interactifs et multimédias. Ils mettent en évidence le potentiel du numérique comme levier de renouvellement des pratiques de médiation dans les musées camerounais, tout en soulignant la nécessité d'adapter ces outils aux réalités locales, notamment en termes d'accès aux technologies (Falk & Dierking, 2013 : 101).

L'ensemble de ces résultats met en évidence que le métier de médiateur culturel au Cameroun se caractérise par une pluralité de fonctions, éducatives, sociales, patrimoniales et relationnelles, qui dépassent largement le cadre d'une simple transmission des savoirs. Ces différentes dimensions apparaissent étroitement articulées et traduisent la complexité d'un métier situé à l'interface entre institutions, publics et dynamiques sociales. Toutefois, cette polyvalence s'exerce dans un contexte encore peu structuré, ce qui en limite la reconnaissance et la stabilisation professionnelle.

4 les défis rencontrés par les médiateurs culturels camerounais

Les observations issues de l'enquête de terrain montrent que les médiateurs culturels camerounais sont confrontés à plusieurs contraintes structurelles qui limitent la reconnaissance et l'efficacité de leurs pratiques professionnelles. L'un des principaux obstacles réside dans le manque de reconnaissance institutionnelle du métier de médiateur culturel. À ce jour, la médiation culturelle demeure

faiblement intégrée dans les politiques culturelles nationales. L'absence de statut officiel et de référentiel professionnel clairement défini contribue à maintenir les médiateurs dans une situation de précarité et d'incertitude professionnelle (Mairesse & Chaumier, 2013 : 125).

Les données empiriques confirment ces difficultés. Comme le souligne un médiateur du Musée Maritime de Douala : « *Nous faisons beaucoup de médiation avec très peu de moyens. Souvent, nous devons improviser les supports pédagogiques pour expliquer les objets aux visiteurs.* » (Entretien, Douala, 2023). Cette situation limite leur capacité d'action, restreint les perspectives de carrière et entrave l'accès à des financements pérennes.

Plus largement, les résultats relatifs aux rôles des médiateurs culturels mettent en lumière les multiples exigences qui pèsent sur ces acteurs. Toutefois, l'analyse du terrain montre que ces fonctions s'inscrivent dans un environnement encore peu structuré, marqué par des contraintes institutionnelles et matérielles importantes, qui en limitent la pleine mise en œuvre. Dans ce contexte, l'intégration formelle des fonctions de médiation au sein des institutions culturelles apparaît comme une nécessité. La création de postes clairement identifiés dans les organigrammes permettrait de structurer durablement ce champ professionnel et d'améliorer la qualité des dispositifs proposés aux publics (Davallon, 2003 : 67).

4.1 Cartographie des besoins en médiation culturelle

L'analyse du paysage culturel camerounais révèle que les besoins en médiation dépassent largement le cadre des musées nationaux. Plusieurs types d'institutions sont

concernés : les musées publics et privés, les chefferies traditionnelles, les cases patrimoniales, ainsi que les centres culturels et les festivals. Les collectivités territoriales décentralisées, notamment les communes, constituent également des acteurs clés dans la mise en œuvre d'actions de médiation à l'échelle locale. À travers leurs politiques culturelles, elles participent à la valorisation des patrimoines et à l'animation de la vie culturelle. Une telle cartographie permettrait d'orienter les politiques publiques vers une structuration progressive du métier de médiateur culturel, en identifiant les besoins prioritaires en ressources humaines et en dispositifs de médiation (Grefte, 2010).

4.2 Un déficit de formation spécialisée

Le métier de médiateur culturel requiert des compétences pluridisciplinaires, incluant des connaissances en patrimoine, des aptitudes pédagogiques et des capacités de communication interculturelle. Pourtant, les dispositifs de formation spécialisés demeurent encore limités au Cameroun. Dans la pratique, de nombreux médiateurs sont issus de formations connexes (histoire, tourisme, arts, anthropologie) ou développent leurs compétences à travers l'expérience professionnelle. Cette situation engendre une hétérogénéité des pratiques et peut freiner la professionnalisation du secteur. Toutefois, certaines initiatives académiques contribuent à structurer progressivement ce domaine. C'est notamment le cas de l'Institut des Beaux-Arts de Nkongsamba (Université de Douala), qui propose une spécialisation en Médiation Culturelle et Commissariat d'Exposition. Comme le souligne un étudiant : *« Avant cette formation, nous faisons déjà de la médiation de manière intuitive. Les cours nous permettent désormais de maîtriser des méthodes professionnelles ».* (Étudiant, enquête

de terrain, 2023). Ces dynamiques traduisent une prise de conscience croissante de l'importance de la formation spécialisée. Néanmoins, le développement de la formation continue (ateliers, certifications, renforcement des capacités) apparaît indispensable pour améliorer les pratiques existantes et diffuser des méthodes adaptées au contexte local (UNESCO, 2013 : 112-119).

Ces constats mettent en évidence un décalage entre les exigences professionnelles du métier de médiateur culturel, telles que définies dans la littérature scientifique, et les réalités du terrain camerounais. Alors que dans de nombreux contextes, la médiation culturelle tend à se structurer comme un champ professionnel reconnu, elle demeure encore au Cameroun largement informelle et peu institutionnalisée, ce qui limite sa capacité à s'imposer comme un levier stratégique des politiques culturelles.

4.3 La précarité de l'emploi et le manque de financement

Les médiateurs culturels exercent majoritairement dans des conditions précaires, souvent à travers des contrats temporaires ou des projets ponctuels. Les rémunérations sont faibles et les perspectives d'emploi limitées. Ces dynamiques sont également observables au Cameroun, où les institutions culturelles font face à des contraintes similaires (UNESCO 2013 : 90) Les ressources limitées des musées et des centres culturels restreignent le développement de dispositifs de médiation innovants et durables.

4.4 Le rapport au public : engagement, fractures et défis linguistiques

Les médiateurs doivent également faire face à un engagement encore limité de certains publics, marqué par une

faible fréquentation des institutions culturelles et un intérêt parfois réduit pour les activités patrimoniales. Toutefois, les résultats de l'enquête menée auprès de 649 visiteurs montrent une forte attente en matière de médiation :

Tableau 1 : enquête de fréquentations des institutions culturelles

Type de dispositif de médiation attendu	Pourcentage de visiteurs
Visites guidées avec médiateur	62 %
Ateliers pédagogiques et activités participatives	65 %
Supports numériques (vidéos, QR codes, écrans)	70 %

Ces données indiquent que les publics manifestent un intérêt réel pour des formes de médiation interactives et accessibles. Par ailleurs, plusieurs défis structurels persistent, notamment les fractures générationnelles et les barrières linguistiques. Dans un pays caractérisé par le plurilinguisme, les médiateurs doivent adapter leurs discours à une diversité de langues et de référents culturels (Ndjio, 2011 : 115). Le développement de partenariats entre institutions culturelles et système éducatif apparaît ainsi comme une piste stratégique pour renforcer l'engagement des jeunes publics. Les expériences internationales montrent que les musées peuvent jouer un rôle complémentaire à celui de l'école en favorisant des apprentissages expérientiels (Hooper-Greenhill, 2000 : 15-20).

4.5 Les défis liés à la mondialisation et à la préservation des identités culturelles

La mondialisation culturelle tend à diffuser des modèles dominants susceptibles de marginaliser les expressions

culturelles locales. Dans ce contexte, les médiateurs culturels doivent concilier ouverture aux influences globales et valorisation des identités culturelles nationales (Appadurai, 1996 : 49). Cette tension est particulièrement perceptible chez les jeunes générations, souvent attirées par les cultures numériques globalisées. Le médiateur apparaît ainsi comme un acteur clé dans la construction d'une médiation interculturelle capable de valoriser un patrimoine vivant tout en l'inscrivant dans les dynamiques contemporaines.

5 pour une structuration du métier de médiateur culturel au cameroun

5.1 Vers une professionnalisation du métier de médiateur culturel

Au regard des contraintes identifiées, la structuration du métier de médiateur culturel apparaît comme un enjeu central pour le développement du secteur culturel au Cameroun. Cette professionnalisation suppose la mise en place d'un cadre institutionnel formalisé, incluant un statut officiel et des conditions d'emploi clairement définies, dans une dynamique d'institutionnalisation des politiques culturelles (Dubois, 1999 : 76). Le développement de formations diplômantes en médiation culturelle, au sein des universités et des écoles professionnelles, constitue également un levier essentiel pour renforcer les compétences des acteurs et légitimer cette fonction dans le champ culturel (Mairesse & Chaumier, 2013 : 132).

5.2 Le renforcement des politiques publiques culturelles

L'intégration de la médiation culturelle dans les politiques publiques constitue une condition déterminante de

son développement. Les institutions publiques, notamment le Ministère des Arts et de la Culture, pourraient jouer un rôle structurant en intégrant la médiation dans les stratégies culturelles nationales et locales (MINAC, 2018 : 22). Cela implique notamment l'allocation de ressources financières dédiées, la création de postes pérennes au sein des institutions patrimoniales, ainsi que le soutien aux initiatives portées par les acteurs indépendants. Par ailleurs, l'articulation entre médiation culturelle, éducation, tourisme et développement local permettrait de renforcer l'impact social des politiques culturelles (Greffe, 2010).

5.3 Le développement des partenariats et des réseaux professionnels

La structuration du métier passe également par le développement de dynamiques de coopération entre les différents acteurs du secteur culturel. La mise en réseau des professionnels, à travers des plateformes d'échange, des formations continues ou des programmes collaboratifs, favoriserait la mutualisation des ressources et la diffusion des bonnes pratiques (UNESCO, 2013 : 115-119). Les partenariats entre institutions publiques, organisations non gouvernementales, acteurs internationaux, artistes et communautés locales constituent également des leviers essentiels pour la mise en œuvre de projets de médiation ancrés dans les réalités territoriales.

5.4 Sensibilisation et éducation des publics

Le développement de la médiation culturelle suppose également un travail de sensibilisation des publics à la valeur du patrimoine. Les médiateurs peuvent jouer un rôle clé dans la mise en place de programmes éducatifs, notamment en

milieu scolaire, afin de favoriser l'appropriation du patrimoine par les jeunes générations (Hooper-Greenhill, 2000 : 22). L'intégration de dispositifs pédagogiques dans les programmes éducatifs, ainsi que le développement d'activités participatives, permettent de renforcer les liens entre culture, citoyenneté et développement social. Par ailleurs, l'usage des technologies numériques (applications mobiles, réalité augmentée, réseaux sociaux) offre des opportunités pour diversifier les publics et renouveler les pratiques de médiation (Parry, 2007 : 118).

5.5 Vers une médiation culturelle enracinée et innovante

Les résultats de l'étude mettent en évidence la nécessité de promouvoir une médiation culturelle à la fois ancrée dans les réalités locales et ouverte aux dynamiques contemporaines. La prise en compte des langues, des traditions et des pratiques sociales apparaît essentielle pour garantir la pertinence des dispositifs de médiation. Parallèlement, l'intégration d'approches innovantes, notamment numériques et participatives, permet de répondre aux attentes des publics et d'inscrire les institutions culturelles dans les transformations actuelles des pratiques muséales (Simon, 2010 : 145). La médiation culturelle peut ainsi être envisagée comme un levier stratégique de démocratisation de l'accès au patrimoine, de valorisation de la diversité culturelle et de renforcement de la cohésion sociale. Son développement suppose une intégration plus affirmée dans les politiques culturelles nationales, ainsi qu'une reconnaissance accrue du rôle des médiateurs culturels dans la transmission et l'appropriation du patrimoine.

Dans cette dynamique, des recherches complémentaires pourraient approfondir l'analyse des trajectoires professionnelles des médiateurs culturels, ainsi que l'impact des dispositifs de médiation sur les publics à long terme. Une

mise en perspective comparative avec d'autres contextes africains permettrait également de mieux situer les spécificités camerounaises et d'identifier des modèles de structuration susceptibles d'être adaptés à ce contexte.

Conclusion

L'analyse menée dans cet article met en évidence le rôle stratégique du médiateur culturel dans les dynamiques contemporaines de transmission, d'interprétation et de valorisation du patrimoine au Cameroun. Au-delà d'une simple fonction de vulgarisation, le médiateur apparaît comme un acteur central des processus culturels assurant l'articulation entre institutions, œuvres, artistes, communautés et publics, dans un contexte marqué par la diversité culturelle et les mutations des pratiques de médiation.

Les résultats de l'enquête de terrain confirment à la fois l'importance de cette fonction dans l'expérience des publics et les contraintes structurelles qui en limitent la professionnalisation notamment, l'absence de reconnaissance institutionnelle, le déficit de formation spécialisée et l'insuffisance des moyens matériels et financiers.

À cet égard, cette étude présente une portée utilitaire significative pour les acteurs du secteur culturel. Elle fournit des éléments d'analyse susceptibles d'éclairer les décideurs publics dans l'élaboration de politiques culturelles intégrant pleinement la médiation comme fonction stratégique. Elle constitue également un outil d'aide à la décision pour les institutions patrimoniales, en mettant en évidence les besoins en structuration des postes de médiation et en développement de dispositifs adaptés aux publics. Enfin, elle offre des pistes pour les établissements de formation, en soulignant la

nécessité de renforcer les parcours spécialisés et les dispositifs de formation continue dédiés aux médiateurs culturels.

Dans cette perspective, le renforcement de la médiation culturelle au Cameroun suppose une articulation étroite entre politiques publiques, institutions culturelles et dispositifs de formation, afin de consolider durablement ce métier émergent. Face aux transformations numériques et aux attentes croissantes de participation des publics, la médiation culturelle apparaît ainsi comme un levier essentiel de démocratisation de l'accès au patrimoine et de valorisation des identités culturelles, appelant à une reconnaissance accrue dans les stratégies culturelles contemporaines.

Références bibliographiques

- Appadurai Arjun, 1996, *Modernity at large: Cultural dimensions of globalization*, University of Minnesota Press, Minneapolis
- Bourdieu Pierre, 1979. *La distinction : Critique sociale du jugement*, les Éditions de Minuit, Paris
- Caune Jean, 1999. *La médiation culturelle : une construction du lien social*, Presses Universitaires de Grenoble, Paris
- Chaumier Serge et Mairesse François, 2013. *La médiation culturelle*, Armand Colin, Paris
- Davallon Jean, 2003. *La médiation culturelle ou l'expérience de l'autre*, l'Harmattan, Paris
- Dubois Vincent, 1999. *La politique culturelle : genèse d'une catégorie d'intervention publique*, Belin, Paris
- Falk John Howard et Dierking Lynn Diane, 2013. *The museum experience revisited*, Routledge, London
- Greffe Xavier, 2010. *Économie de la culture*, La Documentation Française, Paris

- Hooper-Greenhill Eilean, 2000. *Museums and the interpretation of visual culture*, Routledge, London & New York
- Institut des Beaux-Arts de Nkongsamba, 2023. *Programme de Médiation Culturelle et Commissariat d'Exposition (MCCE)*, Université de Douala, Nkongsamba
- Jeanneret Yves, 2008. *Penser la trivialité : volume 1, La vie triviale des êtres culturels*, Hermès-Lavoisier, Paris
- Mbembe Achille, 2000. *De la postcolonie : Essai sur l'imagination politique dans l'Afrique contemporaine*, Karthala, Paris
- Ministère des Arts et de la Culture (MINAC), 2018. *Politique culturelle du Cameroun*, MINAC, Yaoundé
- Ndjio Benedict, 2011. « Le syndrome de Tarzan : politiques de la représentation et construction identitaire dans les musées africains », In *Politique africaine* 123(3), pp. 111–130
- Parry Ross, 2007. *Recoding the Museum: Digital Heritage and the Public*, Routledge, London
- Simon Nina, 2010. *The Participatory Museum*, Museum 2.0, Santa Cruz
- UNESCO, 2013. *Creative Economy Report 2013: Widening Local Development Pathways*, UNESCO, Paris